

tite rue Baillif, attenant à l'hôtel de Penthièvre. Dès que le service d'Ernest lui laissoit un instant de loisir, il couroit chez le vieux capitaine, et prenoit plaisir à nettoyer, à ranger lui-même tout ce qui composoit sa riche et nombreuse collection. Souvent il s'y laissoit suivre par une chienne de chasse appartenant à Florian, très-belle épagneule nommée Diane, et dont il s'amusoit à développer l'instinct, à exercer l'intelligence : aussi le jeune page étoit, après son maître, celui qui chérissoit le plus cet excellent animal. On les voyoit toujours ensemble : Ernest et Diane étoient inséparables.

Un jour qu'il étoit avec sa compagne fidèle, chez son parent, entre Quéverdo, portant sous le bras un petit *Guillaume Miéris*, très-bel original, qu'il propose au vieil amateur. Celui-ci, grand connoisseur et franc appréciateur du vrai talent, trouve qu'en effet cette production est une des plus estimables de son auteur, et demande à Quéverdo combien il veut la vendre. "En tout temps," répond ce dernier, cela vaudroit cinquante louis : donnez-m'en la moitié, et il est à vous." En prononçant ces derniers mots, il laisse échapper un soupir, et ne peut s'empêcher d'exprimer le regret qu'il éprouve de se dessaisir de ce chef-d'œuvre. "Pourquoi, lui dit le capitaine, vendre à moitié prix un objet d'une valeur réelle ?—Que voulez-vous ? les artistes parfois éprouvent des momens de gêne : une longue maladie, une famille nombreuse, une dette d'honneur à acquitter." Tout en causant ainsi, il fait tomber la conversation sur Florian, et raconte le service qu'il en avoit reçu, ajoutant que ses forces affaiblies ne lui ayant pas permis d'amasser par son travail de quoi satisfaire au billet de six cents livres, il se déterminoit à vendre son *Guillaume Miéris*. "Si M. de Florian, dit Ernest, savoit que vous faites pour lui ce pénible sacrifice, il n'accepteroit point votre argent : permettez-moi de lui parler de votre dette, et je suis sûr qu'il vous accordera tous les délais qui vous conviendront.—Eh ! ce n'est point pour lui que je veux m'acquitter," répond Quéverdo ; mais pour moi-même.

La conversation continue sur Florian : le jeune page, qui sans cesse avoit présente à l'imagination la lecture de *Claudine*, annonce que l'auteur charmant d'*Estelle* et de *Galatée* faisoit des Nouvelles qui ajouteroient à sa réputation : il exprime alors tout l'effet qu'avoit produit une de ces Nouvelles dans le salon du duc